

**COMPTE-RENDU DE LA 5<sup>e</sup> SESSION DE FORMATION DES JOURNALISTES ET ANIMATEURS DE LA REGION DE TOMBOUCTOU A BOBO-DIOULASSO (BURKINA FASO) DU 23 AU 29 OCTOBRE 2014**

Dans le cadre de la coopération entre la Région Rhône-Alpes (RRA) et la Région de Tombouctou, avec le soutien de la Ville de Lyon, l'association Reporters solidaires (RS) a conduit la 5<sup>e</sup> session de formation des journalistes et animateurs radio, conformément à la convention qu'elle a signée avec le Conseil régional de Tombouctou (CRT) en juin 2014. Cette session, comme les trois précédentes, a eu lieu à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) pour des raisons de sécurité. Elle a été co-animée par deux formateurs, membres de l'Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB), ayant suivi les cours de Master 2 de journalisme à l'Institut de la Communication (ICOM) de l'Université Lumière-Lyon 2, grâce à leur prise en charge par la RRA au titre des échanges professionnels interrégionaux.

**Les participants :**

Christine Cognat (RS)  
Francis Viailly (RS)  
Abdoulaye Ouattara (UJCP-HB)  
Moussa Sanon (UJCP-HB)

Dix journalistes et animateurs radio maliens : Almahadi Touré (Goundam), Nana Kanté (Goundam), Mohamedoum Almoustapha (Diré), Hamoudoum Siffa Fofana (Diré), Hamidou Traoré (Niafunké), Aïssata Traoré (Niafunké), Minatou Haïdara (Gourma-Rharous), Abdrahamane Saleck Maïga (Gourma-Rharous), Oumou Cheickma Diawara (Tombouctou) et Abdoulaye Traoré (Tombouctou).

Sibiri Marcellin Sanou, animateur de la radio villageoise « La Voix des Hippos » à Bala, dont RS assure la formation à la demande de l'association Tétraktys.

Un conseiller régional : Mahamane Maïga (Diré)

Un conseiller technique en charge de la formation professionnelle au CRT : Oumar Mohamed Cissé.

Conformément aux principes de RS d'établir des échanges durables et approfondis, c'est le même groupe de stagiaires qui bénéficie de cette formation depuis 2011.

**La formation :**

Après une première session à Sévaré (Mali) en novembre 2011, consacrée aux bases du journalisme : le métier du journalisme, l'information, le rôle des médias, la profession de journaliste, les outils pour exercer ce métier, femmes et médias, etc., les deux sessions

suivantes ont été axées sur le journalisme en temps de crise, les lois, la déontologie et l'éthique, puis sur le rôle des médias dans les processus de paix et de réconciliation démocratique ainsi que sur la préparation de la couverture électorale pour répondre aux besoins de l'actualité malienne.

A la demande des stagiaires, la 4<sup>e</sup> session (mars 2014) a pris la forme d'un atelier radio permettant la réalisation d'un magazine de 40 minutes.

Cette 5<sup>e</sup> session, en reprenant le cours habituel de l'enseignement progressif mis au point par RS, a traité des règles d'or du journalisme, des genres journalistiques et des techniques rédactionnelles en les appliquant sur le terrain.

Compte tenu des difficultés et de la durée du déplacement des stagiaires (trois jours de voyage entre Tombouctou et Bobo-Dioulasso), RS avait prévu une session plus longue : sept jours de formation au lieu de quatre habituellement.



*Les stagiaires maliens avec les formateurs RS*

### 1<sup>er</sup> jour :

La formation a débuté par un questionnaire oral portant sur les différents thèmes abordés lors des sessions précédentes afin d'évaluer le degré d'assimilation des stagiaires, ce qui a permis également de faire le point sur la manière dont ils exercent leur métier depuis la libération des villes de la Région de Tombouctou.

Pendant l'occupation, certains ont dû fuir la région, d'autres sont restés en prenant des risques considérables. Tous ont pu à présent regagner leur ville d'origine bien que la sécurité soit loin d'être assurée partout mais la plupart des radios ont été détruites et leur matériel emporté, ce qui empêche certains d'entre eux de travailler.

L'après-midi a été consacré aux règles d'or du journalisme : l'actualité, la nouveauté, la proximité, les 5 W, la pyramide inversée, exemples à l'appui.

### **2<sup>e</sup> jour :**

L'étude des genres journalistiques a passionné les stagiaires. Nous avons pu travailler sur les trois catégories : l'information rapportée, l'information expliquée et l'information commentée.

L'après-midi, nous avons procédé au choix des thèmes devant faire l'objet des reportages du lendemain en respectant cinq des principaux genres : compte-rendu, reportage, interview, portrait, synthèse.

### **3<sup>e</sup> jour :**

Les stagiaires ont effectué leurs reportages radio avec cinq enregistreurs achetés pour l'occasion mais restant propriété de RS afin de servir pour d'autres sessions. Encadrés par les deux journalistes burkinabè, Abdoulaye Ouattara et Moussa Sanon, ils ont traité deux sujets d'actualité se déroulant ce jour-là à Bobo: la distribution de kits de lavage des mains par « Mouvement rouge », une association de la société civile, dans le cadre d'une campagne de prévention de l'épidémie d'Ebola et des conférences ouvrant les 48 heures de la Boucle du Mouhoun, en prélude aux fêtes de l'Indépendance du 11 décembre.

### **4<sup>e</sup> jour :**

Montage des reportages avec les formateurs français et les deux journalistes burkinabè. A noter que les stagiaires ont travaillé très tard, pour terminer leurs sujets.



*Initiation au montage radio avec Moussa Sanon*

### 5<sup>e</sup> jour :

La journée a débuté par l'écoute des cinq reportages, comprenant les lancements, les sons et les enrobés, suivant le déroulé d'un véritable journal radiophonique. Puis, à la demande des stagiaires, l'utilisation des logiciels et les techniques de montage ont fait l'objet d'une formation particulière supervisée par les deux journalistes burkinabè.

### 6<sup>e</sup> jour :

L'avant-dernière journée a été consacrée à l'étude des techniques rédactionnelles en presse écrite et en radio : écriture journalistique, habillage, titraille, accroche, etc.

### 7<sup>e</sup> jour :

N'ayant pas eu le temps de les effectuer la veille, les stagiaires ont participé à des exercices sur les techniques rédactionnelles, avant de remplir leur questionnaire d'évaluation.

La remise des attestations par le conseiller régional Mahamane Maïga a eu lieu en présence de Mountamou Kani, président de l'UJCP-HB. Les stagiaires ont reçu chacun un exemplaire du manuel de RS publié aux Presses universitaires de Grenoble (PUG) : « Le journalisme en pratique ».

Le 30 octobre, les participants ont pu regagner sans problème Bamako, avant la fermeture des frontières consécutive à la démission du président burkinabè Blaise Compaoré.

### Réunion du comité de pilotage sur bilan et perspectives

Dès la 1<sup>e</sup> session en novembre 2011 à Sévaré (Mali), avait été mis en place un comité de pilotage réunissant Mahamane Maïga, conseiller régional, Oumar Mohamed Cissé, technicien du CRT, Almahadi Touré, président de l'association des journalistes solidaires de la Région de Tombouctou, Mohamedoun Almoustapha, vice-président, Christine Cognat, présidente de RS et Françoise Kayser, remplacé par Francis Viailly.

A l'issue de cette 5<sup>e</sup> session, ce comité a dressé le bilan de cette première action.

La **délocalisation** du projet à Bobo-Dioulasso pour des raisons de sécurité s'est avérée une réussite. Le même groupe de stagiaires n'a pas hésité à effectuer à chaque fois de longs, fastidieux et parfois périlleux trajets pour rejoindre le Burkina Faso. Cette délocalisation a permis de fructueux échanges entre les journalistes des Hauts-Bassins et ceux de la Région de Tombouctou qui ont réalisé ensemble plusieurs journaux en presse écrite et en radio. De plus, les deux dernières sessions de formation, en mars et octobre 2014, ont pu être encadrées conjointement par les formateurs RS et ceux de l'UJCP-HB, ce qui a permis une coopération « Sud-Sud ».

Le **bilan qualitatif** de ce projet est très encourageant, malgré des niveaux très inégaux. Les stagiaires étaient attentifs et ont fait d'énormes progrès ainsi qu'en témoignent les derniers reportages radio. Sur dix journalistes et animateurs radio participant à ces sessions, une s'est

inscrite dans une filière info-com à Bamako et un autre prend des cours de journalisme par correspondance depuis Niafunké.

Les membres maliens du Comité de pilotage ont à l'unanimité demandé la **poursuite du projet** avec un nouveau groupe de stagiaires. Faute d'association constituée, la composition du premier groupe avait été laissée à l'appréciation des conseillers régionaux de Tombouctou, de façon à ce que chaque Cercle soit représenté en essayant de respecter la parité qui a été pratiquement atteinte avec quatre femmes et six hommes. Pour ce second groupe, le comité de pilotage a décidé de confier à l'Association des journalistes solidaires de la région de Tombouctou (AJSRT), fondée en 2011 et présidée par Almahadi Touré, la désignation des stagiaires, avec l'accord du CRT.

Si le Conseil régional de Tombouctou et le Conseil régional Rhône-Alpes l'approuvent, cette deuxième action pourrait démarrer dès 2015, si possible à Sévaré ou Bamako, sinon à Bobo-Dioulasso, avec un effectif élargi à 20 stagiaires.

Lyon le 17 novembre 2014

Christine Cognat et Francis Viailly